

taut bien là son cher animal, toujours fier dans son attitude. Il ne pouvait se rassasier de le contempler, il pleurait de joie d'avoir retrouvé celui qu'il appelait son enfant.

— Des preuves, je demande des preuves ? ” répéta Barbaste.

— Tu demandes des preuves, triple coquin ! répondit le briquetier, eh bien ! messieurs, sachez que le nom du vrai propriétaire est écrit, en toutes lettres, dans la gueule de l'animal, qu'on y regarde ; il s'appelle M. de Lavardens. M. de Lavardens lui-même m'a confié cette bête : les témoins ne manqueront pas, tirelire !

Plusieurs des spectateurs regardèrent dans la gueule du crocodile, et y lurent, en effet, le nom de M. de Lavardens.

Inutile de dire que les voleurs furent arrêtés et conduits devant le commissaire de police, et qu'explications données, le père Tirelire rentra en possession de l'animal.

Le concierge lui parut le plus grand des hommes. Si cela eût été en son pouvoir, il lui eût érigé une statue avec cette inscription :

AU CONCIERGE-PROFESSEUR,
LE PÈRE TIRELIRE RECONNAISSANT !

XVI

LA TOILE DE PIERRE COUPIL.—RETOUR AU VILLAGE.—CONCLUSION.

Notre héros continua à exhiber son crocodile ; Dieu sait s'il se tenait sur le quivive ! Son pécule grossissait tous les jours, les affaires allaient au mieux. Disons que la toile de Pierre Coupil ne contribua pas peu au succès.

Un jour qu'il avait planté sa tente sur l'esplanade des Invalides, et qu'il expliquait aux badauds le chef-d'œuvre de notre peintre, un des spectateurs monta sur les planches et demanda à parler au briquetier.

On entra dans la baraque.

— J'ai connu, dans le temps, dit le spectateur, le peintre qui a fait votre toile. Si vous consentez à la vendre, je vous offre quatre mille francs.

— Quatre mille francs, tirelire ! fit le briquetier ; mais avec ça je pourrais racheter la maison et le champ du père Champsecret ! Il y a un empêchement, monsieur, cette toile ne m'appartient pas, il faut que j'en écrive là-dessus au propriétaire.

— Écrivez, dit l'interlocuteur, et faites-moi, je vous en prie, connaître la réponse. Voici mon adresse.

— Que pensez-vous de ces quatre mille francs ? demanda le père Tirelire à Baptiste, à qui il avait parlé de l'offre.

— Heu ! fit Baptiste, il faudra se méfier. Paris est pavé de mauvaises gens !

Le père Tirelire écrivit à M. de Lavardens, avec le concours de l'écrivain du coin, et il reçut au bout de trois jours cette réponse :

— Père Tirelire, la toile ne m'appartient nullement, vous pouvez en disposer à votre guise. Si pourtant j'ai un conseil à vous donner, c'est de le vendre pour le prix qu'on vous en offre. J'ajouterai qu'il sera juste que vous partagiez la somme dont il s'agit avec l'auteur de la toile, Pierre Coupil. Comme il ne veut pas que notre crocodile soit privé de son enseigne, il vient d'en commencer une autre que je vous expédierai incessamment, toujours à votre service.

“ DE LAVARDENS. ”

Le père Tirelire courut à l'adresse indiquée, où on lui compta les quatre mille francs.

Il se hâta d'en faire parvenir la moitié à Pierre Coupil.

Pierre avait donc eu un succès ! sa renommée allait peut-être commencer !

Ce fut la dernière aventure du crocodile.

Enfin le père Tirelire rentra un beau jour au pays natal, et son retour fut fêté par tout le village. S'il avait eu sa chute, il eût aussi son triomphe. Il racheta l'héritage paternel aux héritiers de Giraud, qui était mort d'une attaque d'apoplexie, et continua son état de briquetier, renonçant pour jamais aux moulins qui ne tournent pas.

J'ai raconté fidèlement l'histoire du père Tirelire : il manque à mon récit une chose, cette naïveté qui faisait du briquetier le plus piquant conteur du monde.

PIERRE LUSSAN.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que nous publions ailleurs, au sujet de deux beaux feuilletons qui se vendent à notre bureau pour 10 cts.

MAISON FONDÉE EN 1859

HENRY R. GRAY

CHIMISTE-PHARMACIEN

122, RUE SAINT-LAURENT, 122

MONTREAL

La préparation des prescriptions de médecins est sous le contrôle direct du propriétaire, aidé de gradués compétents. Les médecins de la campagne, les institutions publiques, les collèges et les couvents, sont servis de Drogues pures, aux prix du gros.

SPECIALITÉS

GRAY'S CASTOR FLUID, pour les Cheveux.

GRAY'S DENTAL PEARLINE, pour les Dents.

GRAY'S SAPONACEOUS DENTIFRICE, pour les Dents.

GRAY'S CHLORALYNE, pour le Mal de Dents.

GRAY'S "WHITE ROSE LANOLIN CREAM," pour mains crevassées, peau rude, etc.

HENRY R. GRAY

CHIMISTE-PHARMACIEN

122 RUE ST. LAURENT, MONTRÉAL

QUEEN'S = THEATRE

SPARROW & JACOBS, GÉRANTS

(Autrefois le QUEEN'S HALL)

Semaine commençant lundi, 14 Décembre, Matinée Mercredi et Samedi,

LA CÉLÈBRE ACTRICE

NELLIE McHENRY

Dans la nouvelle comédie par H. GRATTAN DONNELLY

UNE SOIRÉE au CIRQUE

PRIX

Sièges d'orchestre, \$1.00 ; cercle d'orchestre, 75c et 50c ; balcon, 50c ; galerie, 25c ; loges, \$6.00 et \$8.00.

Matinée populaire pour les dames et les enfants samedi. Prix, sièges d'orchestre réservés, 50c ; cercle d'orchestre, 35c ; balcon, 25c ; bons sièges réservés pour 50c.

Sièges réservés en vente au magasin de musique de Sheppard, et à la New York Piano Co.

THEATRE - ROYAL

SPARROW & JACOBS.....PROP. ET CERANT.

Semaine commençant LUNDI, le 14 DECEMBRE, Après-midi et soirée.

Le joli drame Irlandais intitulé :

DEAR IRISH BOY

Excellente compagnie, jolis décors, costumes, etc.

PRIX D'ADMISSION :

10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10c extra.

Plan toujours ouvert au Théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.

SEMAINE SUIVANTE :

LA COMPAGNIE DE VARIÉTÉS DES FRÈRES IRWIN

PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES DE MCGALE

RECOUVERTES DE SURCEL.

Pour la guérison certaine de toutes

AFFECTIONS BILIEUSES, TORPEUR DU FOIE, MAUX DE TÊTE, INDIGESTIONS, ÉTOURDISSEMENTS.

Et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées, comme étant un des plus sûrs et plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ces préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées.

B. E. MCGALE
PHARMACIEN

2123 rue NOTRE-DAME

LA PRESSE

JOURNAL QUOTIDIEN

Le plus populaire de tous les journaux français de Montréal

UN CENTIN LE NUMERO, EN VILLE

Abonnement en dehors de Montréal SEULEMENT \$3.00 PAR ANNÉE

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

EDITION HEBDOMADAIRE DE 8 GRANDES PAGES \$1.00 par Année

Si vous voulez avoir ce que vous désirez, ou disposer de quelque chose,

ANNONCEZ DANS "LA PRESSE,"

Journal possédant la plus forte circulation de tous les journaux français du Canada.

MOYENNE POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

20,889 par jour

Pour prix et toute autre chose, s'adresser à

LA PRESSE,

71 et 71a Rue St-Jacques, Montréal